



RAPPORT ANNUEL 2025

LE COURAGE EN ACTION



TABLE DES MATIÈRES

Lettre de notre Fondateur	4
Le conflit s’est intensifié	6
Un guichet unique pour des soins holistiques	8
La portée de l’action de Panzi	12
Impact 2025	14
Les soins holistiques en action	16
Programmes de transformation	24
Témoignage d’Aline	28
Panzi sur la scène internationale	30
Finances	32
Nos partenaires	34
Notre Conseil d’administration	35

LETTRE DE NOTRE FONDATEUR

Chers amis et bienfaiteurs de Panzi,

L'année écoulée a été l'une des plus difficiles de l'histoire de Panzi. Bukavu, la ville dans l'est de la République Démocratique du Congo (RDC), où j'ai fondé l'Hôpital de Panzi il y a plus de 26 ans, est tombée sous l'occupation du M23, un groupe rebelle soutenu par le Rwanda voisin. Les violences qui ont suivi ont dépassé les niveaux observés les années précédentes et excédé mes pires craintes. Pourtant, à chaque étape, l'équipe de Panzi a fait preuve d'un courage exceptionnel.

Contre toute attente, notre équipe a maintenu les portes de l'Hôpital de Panzi et de nos One Stop Centers, même lorsque nous craignions d'être pris pour cible. Elle a déployé des équipes médicales et chirurgicales dans des communautés reculées afin de venir en aide aux survivantes et survivants qui ne pouvaient pas se rendre à Bukavu. Elle a mis au point de nouvelles stratégies en faveur de chaînes d'approvisionnement responsables en minerais et de la justice transitionnelle. Elle a également trouvé des moments pour partager des gestes de réconfort, des sourires et des rires avec les femmes et les enfants participant à nos programmes. Notre équipe a porté la mission de Panzi à travers les circonstances les plus effrayantes, et je ne pourrais être plus fier d'elle.

J'ai également été profondément touché par l'élan de solidarité manifesté par notre réseau de partenaires et d'amis, dont vous faites partie. Lorsque le dispositif d'aide internationale des États-Unis a été brusquement démantelé au début de l'année 2025, le choc s'est fait sentir dans l'ensemble du système humanitaire mondial. Nulle part davantage qu'en RDC, où, en 2024, plus de 70 % de l'action humanitaire était financée par le gouvernement américain. La panique s'est emparée de la communauté internationale, tandis que d'autres gouvernements envisageaient de suivre la même voie, réduisant leurs budgets alors que les crises économiques et politiques détournaient leur attention. Dans le secteur humanitaire, beaucoup se demandaient si notre travail pourrait se poursuivre, si tous les progrès pour lesquels nous nous étions battus risquaient d'être perdus.

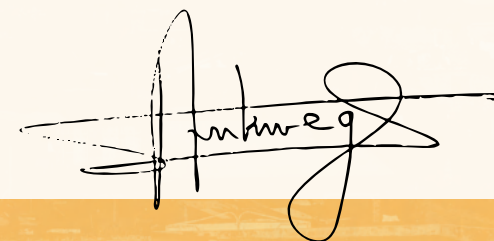
Mais à Panzi, nous savions que notre travail n'a toujours été possible que grâce à votre générosité, celle de nos fidèles bienfaiteurs. L'impact dont j'ai été témoin au cours de ces 26 années à Panzi - les survivantes et survivants que j'ai vus guérir, retrouver le sourire, créer des entreprises et fonder des familles - est le fruit de l'engagement de dizaines de milliers de personnes à travers le monde qui ont entendu parler de ce qui se passait en RDC et ont décidé de dire : « Je veux faire partie de la solution. » En 2025, plus de 2,700 personnes et organisations issues de 39 pays ont contribué à notre mission.

Alors que l'occupation de l'est de la RDC entre dans sa deuxième année, notre équipe puise le courage nécessaire pour relever les défis à venir. Nous réapprovisionnerons nos stocks, moderniserons nos équipements, renforcerons nos équipes cliniques et mènerons de nouvelles actions de proximité afin de relier les communautés isolées aux soins dont elles ont besoin. Notre engagement en faveur de la qualité et de la compassion, de la justice et de la redevabilité, n'a jamais été aussi nécessaire.

L'une des leçons les plus importantes que j'ai apprises de mes patientes et patients au fil des années est que nous ne guérissons pas seuls. Nous guérissons avec les autres. Nous guérissons lorsque nous partageons nos histoires et appelons au changement.

Merci de faire partie de cette communauté. Merci de faire partie de la solution.

Dr. Denis Mukwege
Fondateur et Président,
Fondation Panzi




LE CONFLIT S'EST INTENSIFIÉ

Le conflit dans l'est de la RDC, qui dure depuis près de 30 ans, s'est considérablement intensifié au début de l'année 2025. Les rebelles du M23 ont pris le contrôle des villes congolaises de Goma et de Bukavu à la fin du mois de janvier et au début du mois de février, avec le soutien du Rwanda voisin.

Les premières semaines ont été marquées par le chaos. Les combats à Goma ont causé plus de 2,000 morts et entraîné l'évacuation forcée des camps accueillant des communautés déplacées à proximité¹. Plus de 100 femmes détenues dans une prison locale ont été violées puis brûlées vives lorsqu'un incendie s'est déclaré dans l'établissement². À Bukavu, les responsables gouvernementaux et les soldats ont pris la fuite, abandonnant les bâtiments publics et interrompant des services essentiels dont la population avait un besoin urgent.

Aujourd'hui, les combats se poursuivent à l'extérieur des villes entre le M23, les forces nationales et des milices civiles. Selon ACLED, plus de 7,000 personnes ont perdu la vie dans

des incidents liés au conflit depuis le début de l'occupation, tandis que 24 millions d'autres demeurent exposées à la violence³. Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA) rapporte que plus de 2 millions de personnes ont été nouvellement déplacées et que 220,000 cas de violences sexuelles et basées sur le genre ont été enregistrés en 2025, soit une augmentation de 69% par rapport à 2024⁴.

Au cours de l'année écoulée, le personnel de Panzi a vécu et poursuivi son travail sous l'occupation des rebelles. Le M23 a mis en place sa propre structure étatique parallèle⁵, à travers laquelle il contrôle les infrastructures urbaines et les réseaux administratifs, coupant des millions de personnes

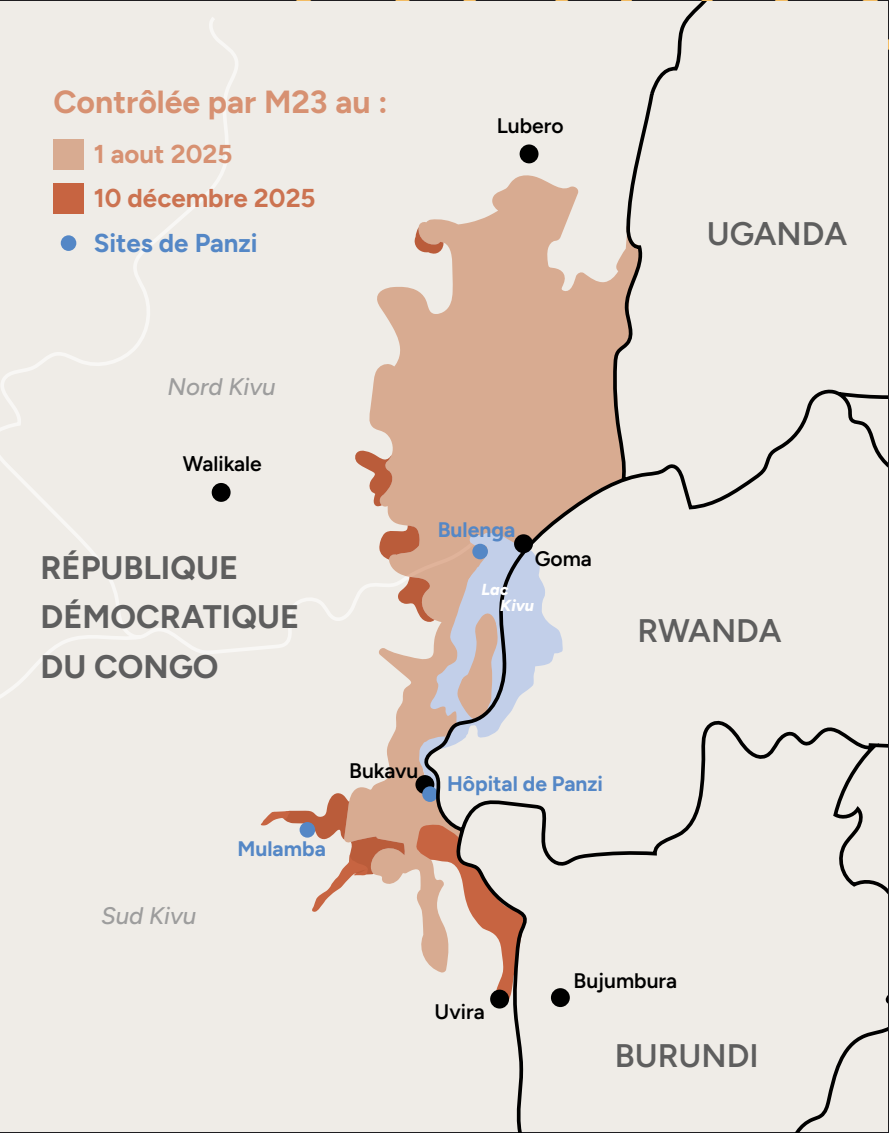
dans les provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu du reste du pays. Les deux aéroports régionaux sont fermés, tout comme les banques commerciales depuis février dernier, renforçant davantage l'isolement de la région.

Les affrontements persistants entre groupes armés continuent de perturber gravement la circulation des personnes ainsi que l'acheminement de l'aide humanitaire essentielle. La crise a été aggravée par les réductions de l'aide du gouvernement américain, qui ont contraint de nombreuses organisations humanitaires et de développement à réduire rapidement et drastiquement leurs opérations en RDC.

Tout au long de l'année 2025, plusieurs tentatives de cessez-le-feu et de négociations de paix ont été

entreprises par les acteurs étatiques. Toutefois, la situation sécuritaire dans l'est de la RDC a continué de se détériorer, et les groupes armés ont à plusieurs reprises violé les termes de ces accords. En décembre, moins d'une semaine après la signature des Accords de Washington entre la RDC et le Rwanda à Washington, D.C., le M23 a pris le contrôle d'Uvira, au sud de Bukavu, en violation flagrante des engagements pris dans le cadre de cet accord.

Depuis 1999, Panzi a conçu et adapté son modèle de soins holistiques afin de répondre avec rapidité et qualité aux besoins des survivantes et survivants ainsi que d'autres populations vulnérables face à l'escalade du conflit. À chaque crise, nous sommes restés aux côtés de nos communautés - en fournissant des soins, en restaurant la dignité et en ravivant l'espoir. Aujourd'hui, il en va de même. Nous sommes prêts à nous mobiliser une fois de plus, à déployer nos équipes et à relever ce défi avec le même engagement et le même courage qui définissent notre action depuis plus de deux décennies.



1 UN News. "DR Congo: Rights chief warns crisis could worsen, without international action" (February 2025).
 2 BBC. "More than 100 women raped and burned alive in DR Congo jailbreak, UN says" (February 2025).
 3 ACLED Data Explorer. DRC Country Profile. (January 2026).
 4 OCHA. DRC Key Humanitarian Data as of December 31, 2025. (January 2026)
 5 Critical Threats. M23's State-Building Project: Africa File Special Edition (September 2025).

UN GUICHET UNIQUE POUR DES SOINS HOLISTIQUES

Le parcours d'un.e survivant.e

Lorsqu'un.e survivant.e arrive dans un guichet unique, ou "One Stop Center" de Panzi, elle ou il est accueilli.e par une assistante psychosociale, ou Maman Chérie, qui écoute son histoire et l'oriente vers les quatre piliers de notre prise en charge : les soins médicaux, l'accompagnement psychosocial, la réinsertion socio-économique et l'assistance juridique.

Les survivant.e.s peuvent accéder gratuitement à l'ensemble de ces services et reçoivent également des kits de dignité, de la nourriture, un hébergement et une aide au transport. En regroupant tous ces services sous un même toit, le One Stop Center réduit la stigmatisation et les obstacles logistiques.

Chaque survivant.e choisit son propre point de départ dans son parcours de guérison.



Soins médicaux:

Les survivant.e.s bénéficient d'une prise en charge médicale complète et vitale, comprenant notamment des interventions chirurgicales pour la réparation des fistules et des prolapsus, la prise en charge des traumatismes non gynécologiques, ainsi que des services de santé maternelle et reproductive. Les survivant.e.s pris.e.s en charge dans les 72 heures suivant une agression reçoivent des kits de prophylaxie post-exposition (PPE), afin de prévenir le VIH, d'autres infections sexuellement transmissibles (IST) et les grossesses non désirées.



Accompagnement psychosocial:

Panzi offre aux survivant.e.s des services de santé mentale assurés par des psychologues formé.e.s, à travers des consultations individuelles et des séances de soutien en groupe. Les survivant.e.s peuvent également participer à des activités thérapeutiques telles que la danse et la musicothérapie, ainsi qu'à des activités récréatives favorisant le bien-être, la reconstruction et la résilience.



Réinsertion socio-économique:

Les survivant.e.s ont accès à des formations aux compétences essentielles, notamment en alphabétisation, en calcul de base et en santé reproductive, ainsi qu'à des formations professionnelles dans des métiers tels que la couture, la menuiserie et la coiffure. Les survivant.e.s peuvent également rejoindre des groupes communautaires d'épargne et de crédit, participer à des activités agropastorales, ou bénéficier d'un accompagnement pour lancer leur propre petite entreprise.



Assistance juridique:

Panzi facilite l'accès à des services juridiques pour les survivant.e.s en quête de justice, de responsabilité et de réparations pour les préjudices subis. Cet accompagnement comprend l'orientation dans les procédures judiciaires, la collecte de preuves médico-légales, ainsi que la représentation juridique.



[À Panzi], le personnel médical s'occupe de moi comme si j'étais leur propre enfant... même le psychologue est toujours à mes côtés

Aline,* 16 ans



Nous nous engageons désormais à œuvrer pour la protection des autres jeunes filles victimes d'exploitation. Nous serons une voix porteuse d'espoir pour toutes les autres jeunes filles de la communauté qui ont perdu espoir

Marie,* 22 ans



*Les noms ont été modifiés



Je suis fière de faire partie d'une institution attentive à la souffrance humaine. Je suis fière d'apaiser les pensées tourmentées et de redonner le sourire à des visages marqués par la douleur.

Rhoda, psychologue en chef au service des victimes de violences sexuelles de l'hôpital de Panzi



LA PORTÉE DE L'ACTION DE PANZI

En plus de l'Hôpital de Panzi à Bukavu, Panzi a ouvert trois autres One Stop Centers (OSC) en République démocratique du Congo : à Mulamba en 2011, à Bulenga en 2015 et à Kinshasa en 2018. Ces centres permettent d'atteindre les survivant.e.s jusque dans les zones les plus reculées, tant dans les communautés rurales isolées que dans les zones périurbaines. Au-delà de ces sites principaux, Panzi soutient également des dizaines de One Stop Centers partenaires gérés par les autorités publiques et d'autres partenaires institutionnels à travers la République démocratique du Congo, contribuant ainsi à élargir l'accès à des services de prise en charge holistique pour les survivant.e.s dans l'ensemble du pays.



4 One Stop Centers



3 cliniques juridiques actives



21 OSC partenaires



99 cliniques mobiles

317

Personnel de la Fondation Panzi

412

Personnel de l'Hôpital de Panzi

41%
de femmes

52%
de femmes

6

avocats

27

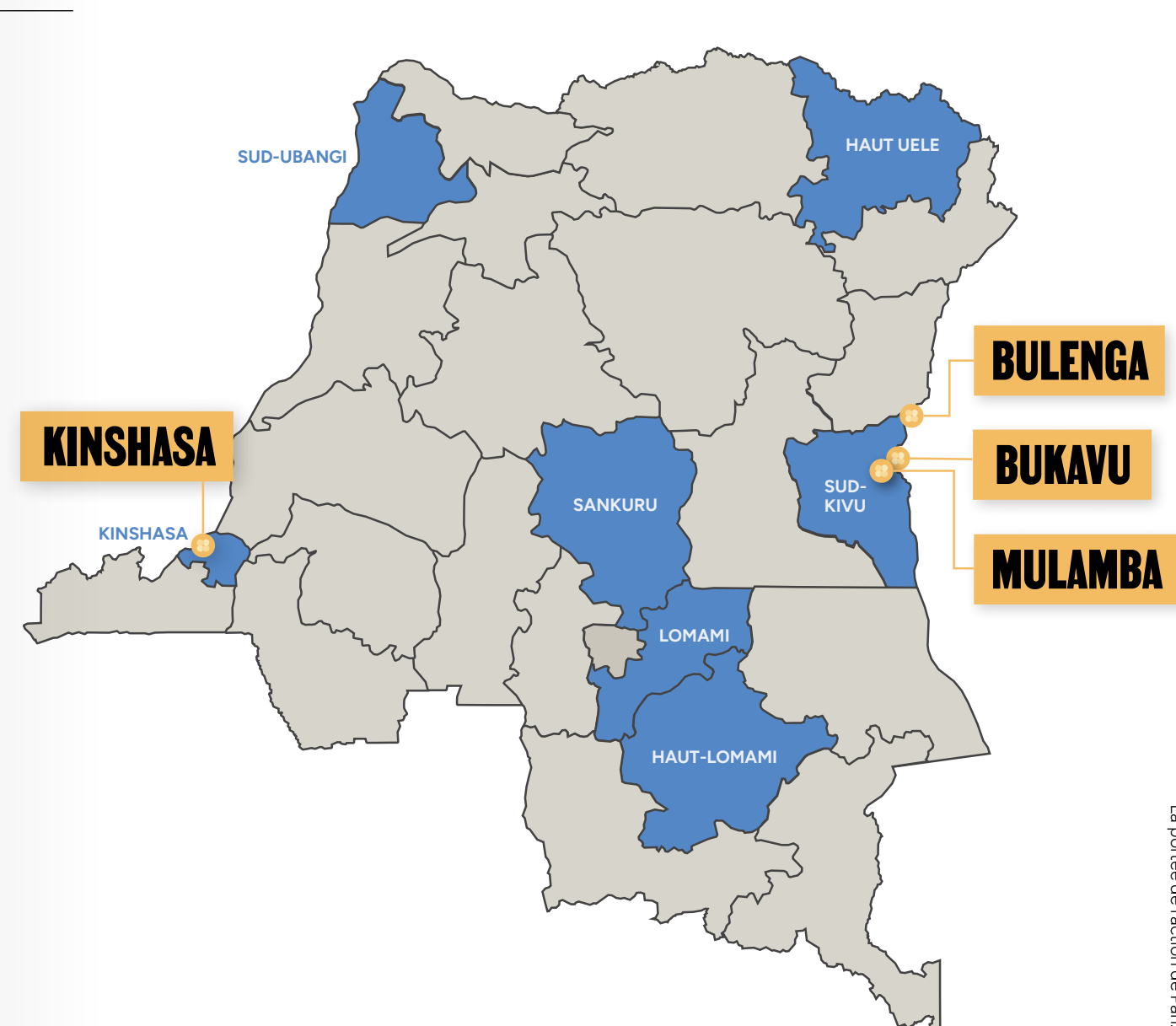
psychologues

50

médecins

Programmes de Panzi

One Stop Centers Panzi



IMPACT 2025



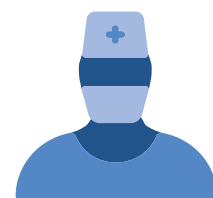
3,857

Survivantes
prises en charge



4,165

Naissances
assistées



1,450

Interventions
chirurgicales
gynécologiques

85%

de taux de
réussite
fistules

97%

de taux de
réussite
prolapsus

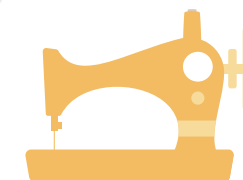
● Soins médicaux
● Assistance juridique

● Réinsertion socio-économique
● Accompagnement psychosocial



100

Actes de naissance
obtenus pour des
enfants nés de viol



266

Diplômées
de la Maison
Dorcas



127

Femmes et filles
hébergées dans
des structures
de transition



9,122

patient.e.s ont
bénéficié d'un
accompagnement
psychosocial

LES SOINS HOLISTIQUES EN ACTION

Garantir l'accès des survivant.e.s aux kits de prophylaxie post-exposition (PPE)

Un élément essentiel de la prise en charge médicale offerte par Panzi aux survivant.e.s de violences sexuelles est la prophylaxie post-exposition (PPE), communément appelée kit PPE. Ce kit comprend des médicaments permettant de prévenir le VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles, ainsi qu'une contraception d'urgence visant à prévenir les grossesses non désirées. Pour être efficaces, ces kits doivent être administrés dans les 72 heures suivant l'agression et être disponibles dans les structures de santé afin que les survivant.e.s puissent y avoir accès à temps, où qu'ils ou elles se trouvent.

Pendant de nombreuses années, une seule organisation a assuré l'assemblage et la distribution des kits PPE aux hôpitaux et centres de santé de l'est de la RDC, y compris à Panzi. Plus de 50,000 kits étaient distribués chaque année dans le cadre de ce programme, entièrement financé par l'USAID. Au début de l'année 2025, le gouvernement américain a terminé ce financement, ainsi que celui de milliers d'autres projets humanitaires à travers le monde¹.

En février, une partie des kits encore disponibles est restée stockée dans des entrepôts, faute de ressources pour les distribuer ou en assembler de nouveaux. La situation a été aggravée par le fait que le gouvernement américain était le principal fournisseur de traitements de prophylaxie contre le VIH en RDC. Du jour au lendemain, ces médicaments sont devenus indisponibles, y compris à l'achat. Alors même que l'est de la RDC faisait face à une augmentation massive des cas de violences sexuelles, les prestataires de santé se sont retrouvés privés des outils les plus essentiels pour prendre en charge les survivant.e.s.

En mai, moins de la moitié des zones de santé disposaient encore d'un seul kit PPE. En octobre, il ne restait plus que quelques centaines de kits dans la province du Nord-Kivu, alors que les besoins étaient estimés à plusieurs dizaines de milliers². En tant que Centre d'Excellence pour la prise en charge des violences sexuelles, Panzi a continué à recevoir un approvisionnement limité en kits grâce au soutien de partenaires institutionnels, malgré l'épuisement progressif des réserves. Ces kits ont été distribués à travers notre réseau des OSC et d'hôpitaux partenaires. Contre toute attente, 100 % des survivant.e.s arriv.e.s aux sites Panzi dans les 72 heures suivant une agression ont reçu un kit PPE.

Plusieurs bailleurs de fonds majeurs, dont la Banque mondiale, l'UNFPA et la GIZ, se sont engagés à mobiliser de nouveaux stocks de kits en 2026. Toutefois, en l'absence d'une solution durable et systémique pour la chaîne d'approvisionnement³, Panzi et les autres acteurs de santé de l'est de la RDC ne seront pas en mesure de maintenir durablement cet élément essentiel de leur offre de soins.



¹ Reuters. Exclusive: USAID Cancelled Rape Survivor Kits for Congo as Conflict Erupted (May 2025)

² Human Rights Watch. DR Congo: Surge in Conflict-Related Sexual Violence (January 2026)

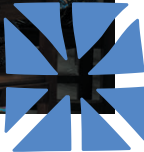
³ PHR, Abandoned in Crisis, The Impact of U.S. Global Health Funding Cuts in Democratic Republic of the Congo (DRC) (July 2025)

Des espaces sûrs pour la guérison

À Bukavu, les survivant.e.s ayant terminé leur traitement médical à l'Hôpital de Panzi peuvent continuer à bénéficier d'un accompagnement et de soins à la Maison Dorcas, notre centre d'hébergement transitoire et de formation professionnelle.

En plus d'un logement sécurisé, de l'alimentation, de services de santé et d'un accompagnement pour la garde des enfants, la Maison Dorcas offre aux survivant.e.s ainsi qu'à d'autres femmes vulnérables de la communauté locale, des possibilités de formation professionnelle et des cours de développement des compétences de vie. En 2025, 162 femmes et enfants, dont plus de la moitié étaient des survivant.e.s, ont participé aux programmes de la Maison Dorcas.

Dans le cadre de notre programme d'accompagnement psychosocial à la Maison Dorcas, les femmes et les filles sont évaluées à leur arrivée puis à leur sortie afin de mesurer les symptômes de dépression, d'anxiété et de trouble de stress post-traumatique (TSPT), à



l'aide d'outils développés par les universités Harvard et Johns Hopkins. Ces instruments d'évaluation mesurent chacun de ces trois indicateurs de santé mentale sur une échelle de 1 à 4, où 1 correspond à l'absence de symptômes et 4 aux cas les plus sévères. Pour l'anxiété et la dépression, un score supérieur à 1,75 indique des symptômes cliniquement significatifs nécessitant une prise en charge rapide. Pour le traumatisme, tout score supérieur à 2,5 atteint le seuil clinique.

Parmi les 119 femmes et adolescentes évaluées dans la cohorte 2025, nous avons observé une diminution importante des scores moyens d'anxiété, de dépression et de traumatisme entre l'entrée et la sortie du programme.

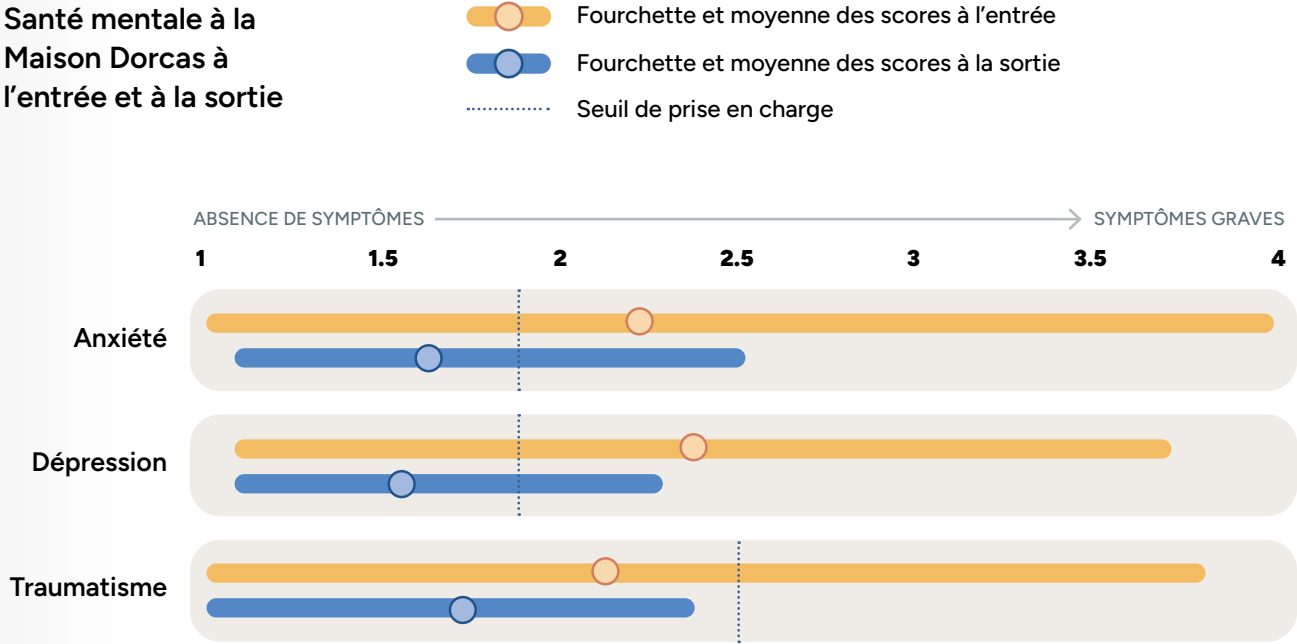
De nombreuses participantes sont arrivées avec des scores supérieurs aux seuils cliniques, certaines atteignant même 3,8 ou 4, signe d'une détresse psychologique aiguë. À leur sortie, les scores moyens se situaient largement en dessous de ces seuils. Aucune participante n'a quitté le programme avec des symptômes de traumatisme aigu. Certains scores ont connu une amélioration allant jusqu'à 1,3 point, témoignant d'une amélioration remarquable du bien-être psychologique des participantes. Ces résultats démontrent l'impact significatif d'un hébergement sécurisé, d'un accompagnement psychosocial de qualité et du soutien d'une communauté bienveillante sur le processus de guérison des survivantes. Cependant, le conflit qui se poursuit au-delà des murs de la Maison Dorcas continue de peser lourdement sur les femmes et les

filles prises en charge par Panzi. Beaucoup sont retraumatisées par les combats persistants et par la présence de groupes armés à Bukavu. Aussi important soit-il de permettre aux survivantes d'accéder à un logement sûr et à des soins adaptés, il est tout aussi essentiel de parvenir à une paix juste et durable afin de mettre fin au conflit.

Vous pouvez en apprendre davantage sur le travail de Panzi visant à s'attaquer aux causes profondes de la guerre à la page 27.



Santé mentale à la Maison Dorcas à l'entrée et à la sortie



*Ces données sont de nature descriptive et ne constituent pas une analyse statistique formelle.

Atteindre les survivant.e.s partout où elles et ils se trouvent

L'engagement de Panzi envers les survivantes ne s'arrête pas à Bukavu - notre mission est d'apporter des soins holistiques à chaque survivante à travers le Sud-Kivu.

Dans les semaines qui ont suivi la prise de Goma et de Bukavu par le M23, les données ont montré une flambée des violences sexuelles dans les provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu. Selon un rapport préliminaire, leur incidence aurait augmenté de près de 270%¹. Pourtant, nous n'avons pas observé d'augmentation correspondante du nombre de survivantes arrivant à l'Hôpital de Panzi. En réalité, en février et mars 2025, le nombre de patientes admises à l'Unité de prise en charge des violences sexuelles de l'Hôpital de Panzi a chuté de plus de moitié par rapport aux mois précédents, la majorité des patientes provenant alors de Bukavu même. Les survivantes vivant dans les zones rurales étaient bloquées de l'autre côté des lignes de front et incapables d'accéder à l'Hôpital de Panzi.

L'engagement de Panzi envers les survivant.e.s ne s'arrête pas à Bukavu - notre mission est de permettre à chaque survivant.e du Sud-Kivu d'accéder à une prise en charge holistique.

Au lendemain de la prise de Goma et de Bukavu par le M23, les données ont révélé une flambée des violences sexuelles au Nord-Kivu et au Sud-Kivu - selon un premier rapport, leur incidence aurait augmenté de près de 270%¹. Pourtant, nous n'avons pas constaté immédiatement une hausse correspondante du nombre de survivant.e.s arrivant à l'Hôpital de Panzi. Au contraire, en février et mars 2025, le nombre de patient.e.s pris.e.s en charge par l'Unité de prise en charge des violences sexuelles de l'Hôpital de

Panzi a diminué de plus de la moitié par rapport aux mois précédents, la plupart des personnes reçues provenant de Bukavu même. Les survivant.e.s vivant dans les zones rurales se retrouvaient bloqué.e.s de l'autre côté des lignes de front et ne pouvaient plus accéder à l'Hôpital de Panzi.

Face à cette situation, Panzi a renforcé son soutien à ses réseaux ruraux de prise en charge holistique. Nous avons redirigé des financements d'urgence et des fournitures vers nos OSC de Mulamba et de Bulenga, tout en facilitant des mécanismes d'orientation sécurisés pour les survivant.e.s nécessitant des soins plus spécialisés. Les deux structures sont demeurées ouvertes tout au long de l'année, même lorsque les combats se sont rapprochés dangereusement de leurs portes. Au total, ces deux OSC ont pris en charge 453 survivant.e.s et réalisé 277 interventions chirurgicales gynécologiques.

Par ailleurs, notre réseau de 21 OSC partenaires, que nous soutenons à travers du personnel, des fournitures et une assistance technique, s'est également mobilisé pour répondre aux besoins des communautés éloignées - ensemble, ces centres ont pris en charge 1,436 survivant.e.s en 2025.

Nous avons également déployé des cliniques mobiles supplémentaires destinées aux populations déplacées, offrant à la fois des services médicaux essentiels et une prise en charge holistique. Ces cliniques mobiles fournissent notamment des kits de prophylaxie post-exposition (PPE), un accompagnement psychosocial, des kits de dignité, des soins des plaies ainsi que des interventions chirurgicales mineures.

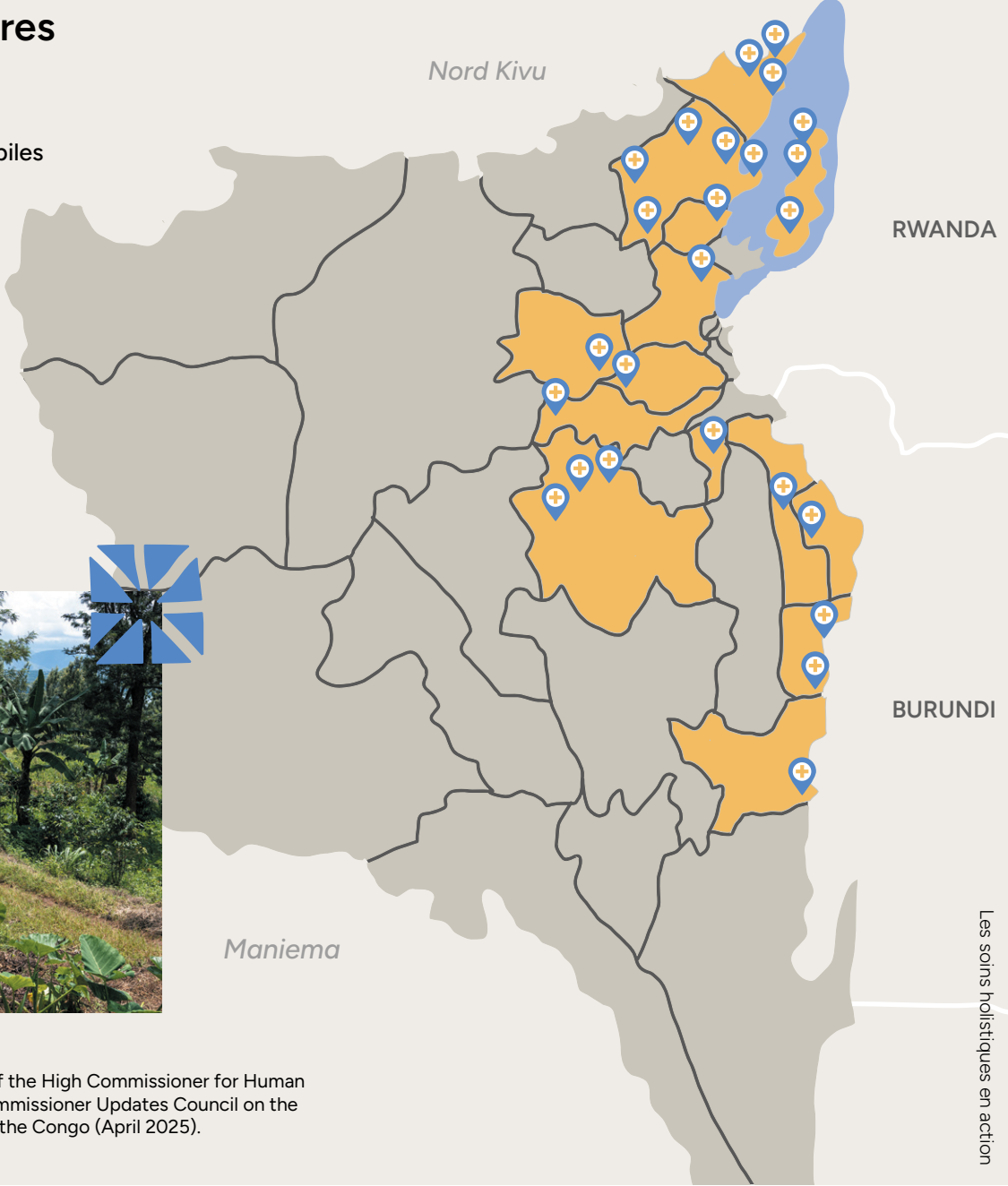
Au total, nos cliniques mobiles ont atteint plus de 15,000 personnes dans 10 zones de santé.

Zones sanitaires du Sud-Kivu

Les cliniques mobiles Panzi en 2025



1 United Nations Office of the High Commissioner for Human Rights. Deputy High Commissioner Updates Council on the Democratic Republic of the Congo (April 2025).



Les soins holistiques en action

Cultiver la paix

Le climat de l'est de la RDC en particulier autour du lac Kivu où Panzi est implanté, est depuis longtemps propice à la culture du café.

À la fin des années 1980, la production nationale dépassait les 100,000 tonnes par an, faisant du pays l'un des principaux producteurs mondiaux. Trente années de conflit ont toutefois fortement affaibli ce secteur. Néanmoins, les investissements réalisés au cours de la dernière décennie ont permis une reprise progressive de la production.¹

Les programmes de réinsertion socio-économique de Panzi visent à offrir aux survivant.e.s un chemin vers l'autonomie économique et l'autonomisation. La filière café constitue l'un des secteurs dans lesquels nous créons de nouvelles opportunités de formation et d'emploi pour les femmes et leurs familles. Grâce à notre partenariat de longue date avec Equal Exchange, le café produit au Sud-Kivu est commercialisé sur le marché international, et une partie des revenus générés est réinvestie dans les programmes de Panzi.

En 2023, Panzi s'est associée à la Fondation Lavazza afin d'approfondir son engagement à tous les niveaux de la chaîne de valeur du café. Ce projet accompagne les survivant.e.s de violences sexuelles ainsi que d'autres personnes vulnérables de l'est de la RDC dans la culture, la transformation, la torréfaction et la commercialisation du café. Grâce à cette initiative, les participant.e.s prennent part à chaque étape de la chaîne de valeur, renforçant ainsi leurs compétences, leurs perspectives économiques et leurs moyens de subsistance à long terme.

¹ Reuters. "Congo coffee farmers fear war will undo recent gains" (September 2025)



À ce jour, Panzi et les bénéficiaires de ses programmes ont planté et cultivé plus de 60,000 caféiers et formé 300 femmes à l'entretien des cultures et aux techniques de post-récolte.

En juillet, nous avons également organisé la première formation en torréfaction et en techniques de barista pour six femmes, et lancé la création d'une coopérative de café. Même lorsque le conflit fragilise les économies locales, les femmes accompagnées par Panzi continuent de lutter pour acquérir de nouvelles compétences et créer des opportunités pour leurs communautés.

PROGRAMMES DE TRANSFORMATION

S'attaquer aux inégalités de genre à la racine

Panzi s'emploie à combattre les causes profondes des violences basées sur le genre à travers notre programme de plaidoyer Badilika. Signifiant « changement » ou « se transformer » en swahili, Badilika vise à impulser des transformations systémiques des attitudes et des comportements sociaux autour de l'égalité de genre, des droits des femmes et des masculinités: en 2025, l'équipe de Panzi a mobilisé des communautés locales, des leaders, des écoles et des organisations de base à travers des formations, des activités de sensibilisation et des émissions radiophoniques, atteignant au total plus de 17,000 personnes avec nos messages.

À l'issue d'une formation Badilika, un participant a témoigné « J'ai grandi avec l'idée qu'un homme ne devait pas afficher ses émotions. Je gardais tout pour moi, ce qui créait un sentiment de solitude et d'éloignement des autres... Je réalise aujourd'hui que reconnaître et exprimer mes émotions n'est pas une faiblesse mais plutôt une force ; que les émotions ne sont pas uniquement l'apanage des femmes... Je communique mieux avec ma femme, nous discutons de tout et je me sens plus apaisé. »



La RDC produit bien plus de la moitié du cobalt mondial et recèle entre 60 et 80 % des réserves mondiales de coltan. Des smartphones aux véhicules électriques, la société moderne fonctionne grâce aux minerais congolais.

Centrer les communautés dans les chaînes d'approvisionnement en minerais

Les violences qui touchent les communautés de Panzi sont étroitement liées aux ressources naturelles du pays. La RDC produit bien plus de la moitié du cobalt et du coltan mondial - deux minerais essentiels pour les téléphones intelligents, les véhicules électriques et les centres de données qui soutiennent nos vies modernes.

L'accès à ces minerais a longtemps été une source de luttes de pouvoir impliquant des entreprises multinationales, des pays voisins et des leaders locaux. Des groupes armés, souvent soutenus par ces acteurs, recourent à une violence brutale - y compris la violence sexuelle - pour prendre le contrôle des communautés où se trouvent ces ressources lucratives. Le plaidoyer international de Panzi s'attaque directement à cette exploitation des ressources, en défendant une vision dans laquelle les chaînes d'approvisionnement de ces minerais sont traçables, responsables et placent les droits ainsi que le bien-être des communautés congolaises au centre. Nous collaborons de manière stratégique avec des entreprises technologiques mondiales dépendantes des ressources de la RDC afin d'améliorer la transparence, de répondre aux besoins des communautés et de faire évoluer leurs pratiques d'approvisionnement.

En 2025, notre équipe a lancé un nouveau projet pilote visant à relier les communautés minières artisanales locales du Sud-Kivu à notre atelier de formation en bijouterie à la Maison Dorcas. Sur un site minier local à Idjwi, nous avons travaillé avec des coopératives locales sur l'approvisionnement responsable et les droits humains, et mis en place

un mécanisme de suivi permettant de signaler les conditions dangereuses. À Panzi, nous avons formé des survivantes aux techniques de lapidairerie et de fabrication de bijoux, et les accompagnerons vers des opportunités de commercialisation sur le marché formel. Ensemble, ces investissements posent les bases d'une chaîne d'approvisionnement en pierres précieuses traçable à l'échelle locale et constituent une première étape vers un système minier qui renforce les communautés plutôt que de les détruire.

Panzi a également complété cette initiative pilote par un engagement de haut niveau en matière de politiques publiques et par un travail de réflexion stratégique. Notre équipe a contribué à des discussions internationales sur l'investissement responsable et les partenariats miniers États-Unis- RDC, publié des analyses sur l'émergence de cadres dits de « minerais pour la paix », et réuni un groupe de travail visant à promouvoir des approches plus inclusives et durables de la gouvernance minière. À travers ces différentes plateformes, nous avons constamment rappelé qu'une paix durable ne peut être construite sur des modèles extractifs qui excluent ou nuisent aux populations locales.



Site minier à Kolwezi, en RDC

TÉMOIGNAGE D'ALINE



Trouver refuge à l'hôpital de Panzi

Aline* a 16 ans et vient de Kabare, une localité située au nord de Bukavu. Jusqu'à l'année dernière, elle menait une vie tranquille - elle allait à l'école et aidait sa mère dans les tâches ménagères l'après-midi. En février dernier, tout cela a pris fin lorsqu'elle a été attaquée et agressée par des soldats.

Alors qu'elle cueillait des légumes sur la parcelle de terre de sa famille, un groupe d'hommes armés l'a encerclée, l'a attachée à un arbre et est parti. Lorsqu'ils sont revenus quelques heures plus tard, ils l'ont violée à tour de rôle jusqu'à ce qu'elle perde connaissance. À son réveil, Aline se trouvait dans un centre de santé, entourée de sa mère et de ses proches. De là, elle a été transférée à l'hôpital de Panzi pour y recevoir des soins spécialisés.

À Panzi, Aline a reçu des soins médicaux rapides, un soutien psychologique et une trousse d'hygiène. Elle et sa mère ont reçu trois repas par jour pendant son traitement. Presque immédiatement, elle a commencé à se sentir mieux, remarquant que « le personnel médical prend soin de moi comme si j'étais leur propre enfant... même le psychologue est toujours à mes côtés ».

Aline a appris par la suite qu'elle était enceinte, ce qui l'a rendue anxieuse quant à la suite des événements. Mais la compassion dont elle a bénéficié à Panzi se poursuivra : elle aura accès

au programme spécialisé de sages-femmes de Panzi destiné aux jeunes survivantes, qui les aide à comprendre et à gérer leur grossesse ainsi que les premiers mois de leur maternité.

Aline pense que son retour chez elle sera difficile – les soldats qui l'ont agressée sont toujours dans la région. « Notre village a besoin de sécurité et de paix », déclare Aline.



*Le nom a été modifié et les citations légèrement adaptées pour faciliter la traduction et la clarté. Les photos sont fournies à titre indicatif uniquement et ne représentent pas les personnes concernées.

PANZI SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE



Seeds from Kivu, un film sur les survivant.e.s à l'hôpital de Panzi, remporte le prix Goya 2025 du meilleur court métrage documentaire.

Février

The New York Times

**Le Congo saigne.
Où est
l'indignation ?**

Alors que les forces du M23 avancent vers Bukavu, le Dr Mukwege publie un article dans le New York Times, appelant à une action internationale pour protéger les civils et traduire les auteurs de ces crimes en justice.



Atlantic Council

Au-delà des minerais critiques : tirer parti des immenses opportunités offertes par la RDC.

Nicole Batumike Namwezi, responsable du plaidoyer politique de Panzi, cosigne la série du Atlantic Council: Au-delà des minerais critiques.

Juin



Muganga: The One Who Treats, un long métrage consacré au Dr Mukwege et à l'Hôpital de Panzi, sort en Belgique et en France.

Septembre



Le Dr Mukwege rejoint Armine Arfeyan, de l'Aurora Humanitarian Initiative, et Chelsea Clinton sur scène lors du Clinton Global Initiative pour discuter de l'investissement dans l'action humanitaire locale.



Le Dr Mukwege et la lauréate du prix Nobel de la paix Nadia Murad rencontrent le pape Leo au Vatican.

Avril

Panzi participe au Skoll World Forum et le Dr Mukwege intervient en tant que conférencier principal en séance plénière.



Mai

Le Dr Mukwege s'adresse au Parlement européen à Strasbourg sur le conflit en cours en RDC.



Octobre

Le service des survivantes de violences sexuelles de l'hôpital de Panzi a été désigné parmi les lauréats 2025 de l'organisation Physicians for Human Rights.



Décembre

L'hôpital de Panzi et le Dr Mukwege font l'objet d'un reportage approfondi de Reuters consacré aux violences sexuelles commises dans l'est de la RDC sous l'occupation du M23.



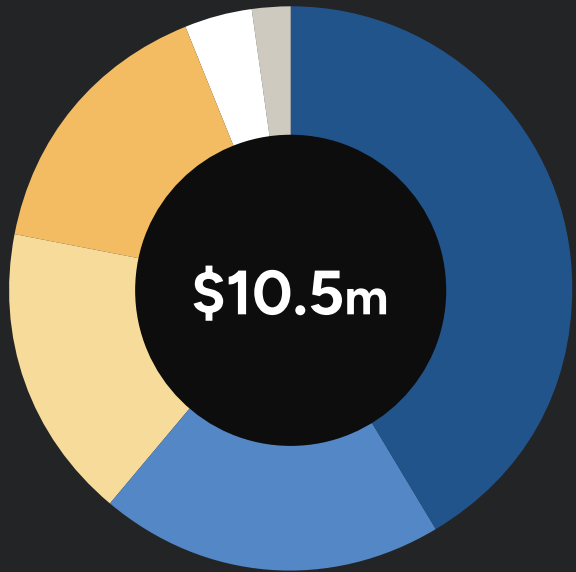
REUTERS

Les victimes cachées du Congo : des enfants survivantes racontent les viols collectifs et l'esclavage sexuel perpétrés par les forces du M23

FINANCES

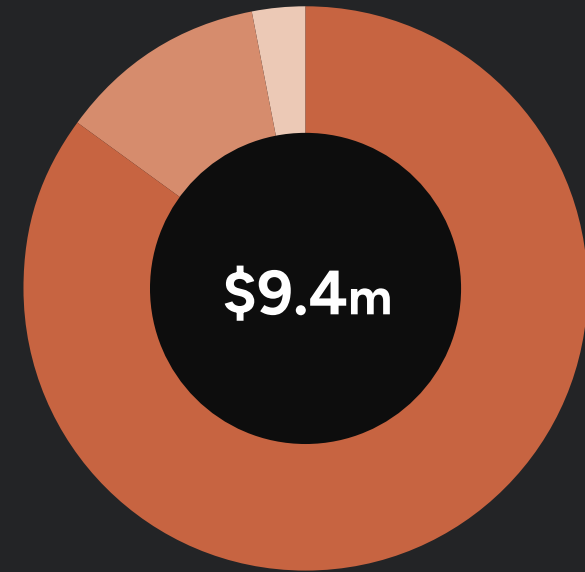
En 2025, Panzi a reçu 10,5 millions de dollars de revenus consolidés en espèces à travers nos bureaux aux États-Unis et en RDC, et a enregistré 9,4 millions de dollars de dépenses.

Revenus



- Gouvernements 42%
- Fondations 20%
- Organisations 17%
- Individuels 16%
- Entreprises 4%
- Autres revenus 2%

Dépenses



- Programmes 86%
- Administration 12%
- Mobilisation des ressources et communication 2%

Ces tableaux constituent un résumé financier consolidé des entités américaines et congolaises de la Fondation Panzi sur une base de caisse. Pour plus de détails, veuillez consulter nos audits.



“

L’impact dont j’ai été témoin au cours de ces 26 années à Panzi est le fruit de l’engagement de dizaines de milliers de personnes à travers le monde qui ont entendu parler de ce qui se passait en RDC et ont décidé de dire : « Je veux faire partie de la solution. »

– DR. MUKWEGE

NOS PARTENAIRES

Le travail de Panzi en 2025 a été rendu possible grâce au soutien constant des partenaires humanitaires, philanthropiques et en nature suivants, ainsi qu'à un groupe de donateurs individuels engagés.

Affaires mondiales Canada, en partenariat avec l'Université de Montréal
Agence Française de Développement (AFD), en partenariat avec la Croix-Rouge française
Alongside Hope
Aurora Humanitarian Initiative
Avocats sans Frontières Belgique
Banque mondiale
Child Mercy Sweden
Conférence épiscopale italienne
Center for Disaster Philanthropy
Center for International Reproductive Health Training
Croix-Rouge luxembourgeoise

Croix-Rouge monégasque
Cultures of Resistance
Église évangélique de Westphalie
Equal Exchange
Four Pillars Fund à Bessemer Trust
Fight for Dignity
Fondation Dr Denis Mukwege
Fondation Everyone Everywhere
Fondation Lavazza
Fondation MCJ Amelior
Fondation Pierre Fabre
Fondation Roi Baudouin
Fondation Skoll
Fondation Vitol

Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour l'élimination de la violence contre les femmes et les filles (UNTF)
Fonds L'Oréal pour les femmes
Friends of Panzi Hospital (Suède)
GiveDirectly
GivePower
Google
Make Music Matter
Maillons de l'Espoir
Moseka Action Project
No. Jewelry
Norwegian Church Aid
PMU Interlife
Programme Alimentaire Mondial (WFP)

Responsible Business Alliance
Society of Gynecologic Surgeons, en partenariat avec la Fondation SHE+
STAR RDC, en partenariat avec la Banque mondiale
Stichting De Hoorn
Stichting Vluchteling
Tolkien Trust
Union européenne, en partenariat avec ENABEL
UNFPA
UNHCR
UNICEF
World Central Kitchen

NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Dr Denis Mukwege
Président et Fondateur

Maître Thérèse Kulungu
Membre, RDC

Christine Schuler-Deschryver
Vice-présidente

Fred Kramer
Trésorier, États-Unis

Dr Neema Rukunghu
Membre, RDC

Stephanie March
Membre, États-Unis

Dr Reine Bahaya
Membre, RDC

Edward Sullivan
Chair, États-Unis

Dr Christine Amisi
Membre, RDC

Herman Mukwege
Trésorier, RDC

Emily Warne
Secrétaire, États-Unis



© 2026, Panzi Foundation
panzifoundation.org

Panzi Foundation,
Siège de la RDC
Ave Jean Miruho 3 No 24
Quartier Panzi,
Commune Ibanda,
Bukavu, DRC

+243 811 443 123

Panzi Foundation,
Bureau des États-Unis
5185 MacArthur Blvd NW, #708
Washington, DC 20016

+1 301.541.8375